

Le vertige



Jean TOULOUT dans ce film.

Charlie CHAN, à Londres

C'est un FOX-FILM de premier ordre, présenté vendredi dernier au « Caméo » de Lille.

Il s'agit d'un film policier de la meilleure venue, dont l'excellent protagoniste est Warner Oland, détective chinois, et privé, dans la production naturelle.

Nous sommes à Londres. Un homme a été condamné à la peine capitale. Tout a été tenté pour le sauver, par un acrobate qui reste sa seule parenté. Cependant on le croit coupable, car tout l'accuse comme l'auteur d'une crime atroce qu'il n'a cependant pas commis.

Malgré tout, Charlie Chan veut bien s'occuper de cette affaire. Bien qu'il n'ait plus devant lui que trois jours, dans ce temps au bout duquel le pseudo-coupable doit être pendu, il entreprend aussitôt une enquête.

Une conviction est faite. Son « client » est innocent. Mais de là à le prouver !

C'est alors que nous assistons aux péripéties dramatiques de Chan et aux péripéties dramatiques de son enquête. Finalement, alors que l'on désespère presque de voir se dénouer heureusement cette affaire, tout s'éclaircit soudain. Le vrai coupable est tombé dans le traquenard qui lui était tendu.

Le film, fort bien doublé, est excellentement interprété. Pas un seul instant l'attention du public ne fait défaut, car l'action s'enchaîne toujours adroitement et fort ingénieusement.

LA RUÉE

La Société d'Édition et de Location de Films (S. E. L. F.) et la Direction de Lille-Films Distribution, ont présenté vendredi dernier, en la salle du « Capitole » de Lille, « LA RUÉE », production Columbia, mise en scène par Frank Capra.

« Le banquier Dickson est directeur d'une grande banque américaine. En tant que directeur, il gère comme il l'entend les intérêts de la banque, et en cela, il est en perpétuelle contradiction avec le plaisir des membres de son Conseil d'Administration qui lui reprochent sa manière d'opérer. En effet, Dickson tient avant tout à obtenir la confiance de ses clients et pour cela, il commence par leur accorder le crédit.

Il prête ainsi de l'argent à des maisons momentanément en difficultés, et c'est ce que lui reproche son Conseil d'Administration. Mais, leur répond Dickson, c'est la thèse qui dirige sa vie — le moyen le plus sûr de faire prospérer les capitaux c'est de les mettre en circulation et de donner ainsi un nouvel essor aux industries, particulièrement aux déficientes, afin d'essayer de surmonter la crise et de leur permettre de continuer à produire d'innombrables biens.

À la suite d'un cambriolage relativement peu important qui se produit à la banque, de faux bruits sont colportés par la rumeur publique, qui engagent considérablement l'importance de ce vol.

Les déposants sont affolés et croient la banque en faillite. C'est alors « La Ruée » vers les guichets qui sont assésés par une foule de gens avides de sauver un peu de leur argent. Dickson, avec son habituelle énergie, essaie de faire face à ces demandes. Voyant qu'il ne pourra y parvenir, il demande le secours de gros financiers qui lui refusent leur aide. Il continue à lutter de son mieux, par suite d'une malheureuse coïncidence, il se croit trompé par sa femme. Un coup toute son ardeur tombe et il se résigne à la débauche. Mais jusqu'à l'envisager la mort comme délivrance.

Voyant cela, deux de ses employés qui s'étaient sortis de la misère et à qui, suivant sa méthode, il a fait confiance, décident de tenter l'impossible pour sauver la banque. Par leur persévérance, ils convainquent tous les personnes qui Dickson a rendu service, de rejoindre la banque pour rétablir la confiance. Et voilà, qu'au milieu de l'affolement on voit arriver des gens qui apportent de l'argent en clamant bien haut la solidité de la banque. Grâce à cette manœuvre, la banque est bientôt enravée et les fonds affluent à nouveau à l'établissement, consolidant définitivement sa situation. Et comme un bienfait n'arrive jamais seul, les choses de cœur s'arrangent elles aussi au mieux de tous.

L'interprétation, confiée à Walter Huston, Pat O'Brien, Kay Johnson, Constant Cummings, etc., est excellente. Après des années de prospérité, la crise a, elle aussi, touché le Nouveau-Monde, et c'est entre elle que l'on voit se débattre les principaux acteurs de ce film où les questions sentimentales semblent relayer au second plan pour ne laisser place qu'à la nerveuse activité des affaires.

On a tourné !

« PARIS, MES AMOURS ». — L.-L. Blondeau, procède actuellement au montage de ce film.

« LA FILLE DE MADAME ANGOT ». — Le maître de scène Bernard Deronne s'occupe personnellement dans une salle des studios Eclair, du montage de son film.

« CINTIÈME AU-DESSUS ». — M. J. Daroy vient de terminer un sketch intitulé « Cintième au-dessus », tiré d'une nouvelle de Chateaubriand. Les principaux interprètes, sont Colette Darfeuil, Raymond Cordy et Jean Dax.

On a tourné !

« PARIS, MES AMOURS ». — L.-L. Blondeau, procède actuellement au montage de ce film.

« LA FILLE DE MADAME ANGOT ». — Le maître de scène Bernard Deronne s'occupe personnellement dans une salle des studios Eclair, du montage de son film.

« CINTIÈME AU-DESSUS ». — M. J. Daroy vient de terminer un sketch intitulé « Cintième au-dessus », tiré d'une nouvelle de Chateaubriand. Les principaux interprètes, sont Colette Darfeuil, Raymond Cordy et Jean Dax.

« PARIS, MES AMOURS ». — L.-L. Blondeau, procède actuellement au montage de ce film.

« LA FILLE DE MADAME ANGOT ». — Le maître de scène Bernard Deronne s'occupe personnellement dans une salle des studios Eclair, du montage de son film.

« CINTIÈME AU-DESSUS ». — M. J. Daroy vient de terminer un sketch intitulé « Cintième au-dessus », tiré d'une nouvelle de Chateaubriand. Les principaux interprètes, sont Colette Darfeuil, Raymond Cordy et Jean Dax.

« PARIS, MES AMOURS ». — L.-L. Blondeau, procède actuellement au montage de ce film.

Leveil du Cinéma

PARLEZ-MOI D'AMOUR



Germaine AUSSEY, vedette de ce film de Louis Verneuil, a bien voulu dédicacer cette photo à l'intention de notre journal.

ECHOS ET NOUVELLES

UN FILM A RAPORTE 125 MILLIONS

On consacrerait de gros volumes à tout ce que l'industrie cinématographique a pu produire d'innombrables et d'extravagants.

Voici quelques chiffres qui établissent les plus remarquables performances dans ce domaine. Le champion du « bénéfice » fut « Le Fou chantant », ce film rapporta à ses producteurs 5 millions de dollars. Les records de recettes aux États-Unis ont été enlevés par Little Women, qui attira en un seul jour et dans un seul cinéma (le RKO de New-York) 30.000 spectateurs payants, et 450.000 en trois semaines ; à Paris, la palme revint au « Rex » quand, en février 1933, Janet Mac Donald y parut en chair et en os ; 1.700.000 fr. de recettes en une semaine.

Les films qui ont coûté le plus cher à tourner ? « Ben-Hur », dont la réalisation s'étendit sur plus d'un an, tant en Italie qu'à Hollywood, et aussi les grandes productions bibliques et historiques de Cecil B. de Mille ; « Les Dix Commandements », « Le Roi des Rois », « Le Signe de la Croix », qui ont également groupé le nombre le plus élevé d'acteurs et de figurants. En France, ce fut le « Roi Pausanias », qui coûta 15 millions.

Le nombre des salles ? Ce sont, évidemment les États-Unis qui possèdent la quantité, sinon toujours la qualité ; 19.000 théâtres cinématographiques, représentant une capacité de 11 millions de places. Le capital actuellement investi dans l'industrie cinématographique s'élève à 1 milliard 350 millions de francs.

Au point de vue record de rapidité, les actualités vont de plus en plus vite et l'on peut prévoir qu'elles seront transmises directement, bientôt, plus rapidement encore, grâce aux avions. Des films représentant des événements d'intérêt mondial ont déjà été transportés en un temps record d'une extrémité à l'autre de la terre.

L'augmentation de la vitesse des voyages aériens ne fera qu'accroître cette célérité de transmission. Le temps n'est pas loin, peut-être, où une actualité, tournée en France le samedi, pourra être donnée le lundi dans les cinémas de New-York et le mardi à Los-Angeles.

LE CINEMA EN RELIEF EN ATTENDANT LE CINEMA INTEGRAL

Pour remarquable que soit la réalisation du cinéma en relief présentée récemment en séance publique à l'Académie des Beaux-Arts par Louis Lumière, elle ne doit pas nous faire oublier les recherches qui se poursuivent actuellement pour créer le « cinéma intégral », reproduction en relief, d'un spectacle d'actualité.

À côté du relief, une autre qualité importante manque à nos films actuels : la couleur. Et, un procédé à peu près parfait a été mis au point et sera prochainement commercialisé par deux inventeurs français. Il est basé sur l'emploi de quatre images enregistrées sur chaque emplacement du film et de quatre verres

colorés placés derrière un objectif spécial. La reproduction des couleurs naturelles est parfaite et contraste avec les grossières enluminures que nous présentèrent certains entrepreneurs de l'écran.

Une qualité importante à donner au cinéma moderne serait également celle du relief du son. Actuellement bruit et voix sont mal « placés », autrement dit, on n'a que très imparfaitement l'impression que la voix sort de la bouche de tel ou tel personnage. La radiophonie sur ce point a devancé le cinéma en créant, par l'emploi de plusieurs diffuseurs, une impression de répartition des sons, de « relief musical » particulièrement frappante lorsqu'un orchestre.

Dans l'imitation de la réalité, peut-on aller plus loin encore ? Certains techniciens, en Amérique, ont pensé pouvoir détacher personnages et paysages de leur cadre et les déplacer à volonté sur un « cinéma sans écran ». L'optique fournit en effet le moyen de créer de telles « images aériennes », très lumineuses, au moyen de miroirs concaves, et l'acoustique, de son côté, permet de concentrer au point de l'espace où se forment ces images, les ondes sonores produites par des haut-parleurs. On obtiendrait ainsi de véritables « fantômes » agissants et parlants, dotés de toutes les apparences de la vie : ce serait vraiment le « cinéma intégral ».

BACH VA TOURNER

Nous apprenons qu'une nouvelle Société vient d'être constituée tout spécialement pour la réalisation de plusieurs films dont Bach, le grand comique, sera la principale vedette.

Cette jeune Société, s'est assurée le concours de scénariste connus et de metteurs en scène dont la réputation n'est plus à faire. La direction des productions a été confiée à M. Tavano.

Deux titres sont d'ores et déjà arrêtés : « Bout de Chou » et « Madame l'Ordinaire ». Ces deux premiers films seront prochainement publiés au début de la saison prochaine.

Un autre sortira en février ou mars 1936.

MM. Brutte et Delemer, de Lille, font partie du conseil d'administration de la Société nouvelle, le premier en qualité de vice-président.

LE FILM EDUCATIF EN ANGLETERRE

L'Angleterre fait de gros efforts pour développer sa production de films d'enseignement. Le Gaumont-British-Instructional Limited vient d'ouvrir un studio spécialement organisé pour cette catégorie de films. Cette Société a préparé un programme quinquennal comportant pour la première année 65 films et 50 films pour l'année suivante.

BRIGHTHE HELM ABANDONNERAIT...

Brighthe Helm, qui va convoler en justes noces, renoncera définitivement à l'art cinématographique, dit-on.

« 21 h. 30 : Informations. Chronique gastronomique. — 21 h. 45 : Concert symphonique ; Rédemption (C. Franck) ; Stabat mater (Fergolosi) ; Enchère sur violoncelle (Gabriel Marie) ; Moment musical et La Commère, solo de harpe (Schubert Couperin) ; A travers la forêt, solo de cithare (Glinkovitch) ; Le baïon, solo de banjo, — 20 h. 30 : Emission Fédérale organisée par la Fédération Nationale de Radiodiffusion.

RADIO PARIS (1.648 m. 3). — 7 h. 10 : Disques ; Toccatina (Boccherini) ; Sérénade (Mendelssohn) ; Étude (Chopin). — 7 h. 15 : Presse. Météo. — 7 h. 45 : Culture physique — 8 h. : Chant (Bach) ; Le roi David (Honegger) ; Prélude, fugue et variation (Franck) ; Tenebre factis sunt ; Parsifal (Wagner). — 11 h. 45 : Causerie radiophonique. — 12 h. 15 : Concert symphonique avec : Les violons de M. Conty (Wormser) ; Sérénade (Saint-Saëns) ; Quatre pièces du XVIIe siècle ; Méloides ; Pièce en forme de habanera (Ravel) ; Toccata (Frobenfeld) ; Andante en ut (Mozart) ; Concerto en ut pour deux violons (J.-S. Bach) ; Symphonie en ut (Mozart). — 14 h. 30 : Informations. — 17 h. 45 : Chronique du Palais. 18 h. 15 : Concert symphonique. — 18 h. 30 : Causerie par M. Matin (Tourneur) ; Jardin mouillé (de la Presse) ; Automne (Grandjany) ; Causerie — 18 h. 30 : Causerie religieuse par le R. P. Padé. — 19 h. : La passion selon saint Matthieu (Bach), de l'église Saint-Thomas de Leipzig. — 21 h. 15 : Presse.

« 21 h. 30 : Informations. Chronique gastronomique. — 21 h. 45 : Concert symphonique ; Rédemption (C. Franck) ; Stabat mater (Fergolosi) ; Enchère sur violoncelle (Gabriel Marie) ; Moment musical et La Commère, solo de harpe (Schubert Couperin) ; A travers la forêt, solo de cithare (Glinkovitch) ; Le baïon, solo de banjo, — 20 h. 30 : Emission Fédérale organisée par la Fédération Nationale de Radiodiffusion.

RADIO PARIS (1.648 m. 3). — 7 h. 10 : Disques ; Toccatina (Boccherini) ; Sérénade (Mendelssohn) ; Étude (Chopin). — 7 h. 15 : Presse. Météo. — 7 h. 45 : Culture physique — 8 h. : Chant (Bach) ; Le roi David (Honegger) ; Prélude, fugue et variation (Franck) ; Tenebre factis sunt ; Parsifal (Wagner). — 11 h. 45 : Causerie radiophonique. — 12 h. 15 : Concert symphonique avec : Les violons de M. Conty (Wormser) ; Sérénade (Saint-Saëns) ; Quatre pièces du XVIIe siècle ; Méloides ; Pièce en forme de habanera (Ravel) ; Toccata (Frobenfeld) ; Andante en ut (Mozart) ; Concerto en ut pour deux violons (J.-S. Bach) ; Symphonie en ut (Mozart). — 14 h. 30 : Informations. — 17 h. 45 : Chronique du Palais. 18 h. 15 : Concert symphonique. — 18 h. 30 : Causerie par M. Matin (Tourneur) ; Jardin mouillé (de la Presse) ; Automne (Grandjany) ; Causerie — 18 h. 30 : Causerie religieuse par le R. P. Padé. — 19 h. : La passion selon saint Matthieu (Bach), de l'église Saint-Thomas de Leipzig. — 21 h. 15 : Presse.

RADIO STRASBOURG (848 m. 2). — 9 h. 30 : Culte protestant. — 10 h. 30 : Disques. — 11 h. 30 : Audition catholique. — 12 h. : Orchestre. — 15 h. : Culte protestant. — 16 h. : Requiem (Paër). — 17 h. : L'opéra. — 19 h. : Depuis Leipzig ; Musique classique. — 18 h. 30 : Orchestre. — 19 h. 45 : Emission enfantine. — 17 h. : Musique religieuse. — 17 h. 30 : Disques. — 18 h. : Le coin des enfants. — 18 h. 45 :

« 21 h. 30 : Informations. Chronique gastronomique. — 21 h. 45 : Concert symphonique ; Rédemption (C. Franck) ; Stabat mater (Fergolosi) ; Enchère sur violoncelle (Gabriel Marie) ; Moment musical et La Commère, solo de harpe (Schubert Couperin) ; A travers la forêt, solo de cithare (Glinkovitch) ; Le baïon, solo de banjo, — 20 h. 30 : Emission Fédérale organisée par la Fédération Nationale de Radiodiffusion.

« 21 h. 30 : Informations. Chronique gastronomique. — 21 h. 45 : Concert symphonique ; Rédemption (C. Franck) ; Stabat mater (Fergolosi) ; Enchère sur violoncelle (Gabriel Marie) ; Moment musical et La Commère, solo de harpe (Schubert Couperin) ; A travers la forêt, solo de cithare (Glinkovitch) ; Le baïon, solo de banjo, — 20 h. 30 : Emission Fédérale organisée par la Fédération Nationale de Radiodiffusion.

Maternité

Réalisation de Jean Choux. D'après une nouvelle de Laurent Vaneuil. Scénario et dialogues de L. Vaneuil et J. Choux. Avec François Rosay et Félix Oudard, Thérèse Reigner, etc...

Dans le pays de Savoie, l'un des plus beaux du monde, aux environs d'Annecy, là où un morceau du ciel est tombé pour faire un lac entre les montagnes, Marthe, belle fille de fermes dans la montagne, monte de fête, est venue lever une lourde charge de lin.



Françoise ROSAY, une des protagonistes de cette production qui passera, dès aujourd'hui, à l'écran du « CAMÉO » de Lille.

Entre les roseaux, l'eau bleue est si fraîche et si tentante sous le soleil si lourd... la fille jaillit de ses vêtements comme une fleur d'un calice, s'y plonge délicieusement.

Charnelle dans la solitude divine, Marthe, très pauvre, possède le monde ; jeunesse et beauté. Un étranger qui pense, le possède aussi, au moment où, silhouettée, elle se dresse au-dessus du lac, au-dessus de la montagne.

« Pour retrouver l'innocence, elle quitte la ferme, change de métier, court les rues de la ville aux arcaïques mystérieuses. En vain. Octobre est venu. Le sorcier du Mont Veyrier la voit un jour toute pâle et comme hallucinée, entrer dans sa cabane. Elle a rêvé tout un jour, elle a rêvé la route, ton fils sera beau. On veut le prendre... Pour qu'il soit riche et heureux tu consens, tu disparais.

On va tourner

« LE REGNE DES FEMMES ». — Georges Lacombe prépare « Le Règne des Femmes », scénario de Jean Kobb. Les rôles principaux ont été distribués à Françoise Rosay, Renée Saint-Cyr, Larquey, Raymond Cordy et Pierre Richard-Willm.

« PRINCESSE TAM-TAM ». — Le prochain film dont Joséphine Baker sera la vedette, aura pour titre « Princesse Tam-Tam ». Le scénario est dû à Abstein et Georges Delance en terminant actuellement le découpage.

« LA ROUTE IMPERIALE ». — Dans le courant du mois de Mai, Marcel l'Herbier doit commencer la réalisation d'un nouveau film intitulé « La Route Impériale », sur un scénario inédit de Pierre Frondaie. Il sera interprété par Pierre Richard-Willm, Jacques-Catalain et Kate de Nagy. Les extérieurs seront tournés en Iran.

« LE TRAIN D'AMOUR » de René Pajol, va être mis en chantier. Une bonne partie du film se déroulera dans le train bleu. Colette Darfeuil, Jacqueline Maud, Wanda Gréville, MM. Jean Océrid, Georges et René Ferté sont les principaux interprètes de cette comédie.

« DORA NELSON ». — Aux studios Paramount, René Guissart commencera vers la fin du mois « Dora Nelson », un film de Louis Verneuil, avec Elvire Popesco, André Lefaur, Duvallet, etc.

« LES TROIS PAPAS DE LISETTE », scénario d'Yvan Noé, avec Liéka Lariva, va être réalisé par M. Raymond Lebourcier.

NOUVELLES D'AMÉRIQUE

ROSITA MORENO A NEW-YORK. Rosita Moreno vient de tourner à New-York un film parlant espagnol « Le jour où les mères », où elle est la mère de Carlos Gardel. Elle a signé avec Ben Necht et Ch. Mac Arthur pour interpréter « Miracle in 49th Street » (Le Miracle de la 49e rue), dont Noel Coward est la vedette.

Ajoutons que Rosita Moreno vient d'annoncer ses fiançailles avec M. Melville A. Schauer, qui fait partie de la Direction de Paramount. Le mariage Direction de Paramount.

Le mariage aura lieu en Juin.

LES ÉMISSIONS D'AUJOURD'HUI

RADIO P.T.T. NORD & LILLE (247 m. 8). — Vendredi 19 Avril. — 8 h. : Revue de la Presse Parisienne du matin. — 8 h. 30 : Disques ; Fantômes du cœur, gavotte ; Orientale. — 11 h. : Récital d'orgue par M. Jougllet, organiste de Saint-Michel, avec le concours de Mlle Jésus, chorale variée (J.-S. Bach) ; Largo du concerto (Haydn) ; Comble d'outrages, extrait du Messa (Handel) ; Stabat Mater (Bart) ; Grave et Adagio de la 2e sonate (Mendelssohn) ; Une passion, récit du 19e siècle ; Enchantement du Vendredi saint (Schubert) ; Sérénade (Mozart) ; Prélude symphonique (Reyer). — 12 h. : Disques ; Quatre chœurs ; Rire ; Pleurer. — 13 h. : Les premiers chœurs. — 13 h. 15 : Relais d'Alpers (Gronoble) ; Iphigénie en Aulide, ouverture (C. Franck) ; Réve d'orchestre (Moussorgski) ; Sérénade et Spivie, l'orange. Le clavier. Aurore, Nuit de Noël ; La Procession (C. Franck) ; Réve (R. Wagner) ; Angélus (Mozart) ; Air de Joseph (Mehul) ; Pastorale (F. Pauchey) ; Pelléas et Mélisande, suite. — 13 h. 30 : Relais de la 2e sonate (Mendelssohn) ; 35 h. 35 : Reprise du concert ; Le Réve de Scipion (Mozart) ; Le Mort de Chryse (H. Février) ; Valse en la mineur (Chopin) ; Ave Maria (Schubert). — 14 h. 30 : Relais de la Station Radio Coloniale de l'Etat Français ; Athalia (Mendelssohn) ; La Vierge (Bochmann) ; Le Bonheur de Jésus (Bauer) ; Recueillement (Hus) ; Adagio pathétique (Beethoven) ; Danse mystique (Gounod) ; De-

« 21 h. 30 : Informations. Chronique gastronomique. — 21 h. 45 : Concert symphonique ; Rédemption (C. Franck) ; Stabat mater (Fergolosi) ; Enchère sur violoncelle (Gabriel Marie) ; Moment musical et La Commère, solo de harpe (Schubert Couperin) ; A travers la forêt, solo de cithare (Glinkovitch) ; Le baïon, solo de banjo, — 20 h. 30 : Emission Fédérale organisée par la Fédération Nationale de Radiodiffusion.

RADIO PARIS (1.648 m. 3). — 7 h. 10 : Disques ; Toccatina (Boccherini) ; Sérénade (Mendelssohn) ; Étude (Chopin). — 7 h. 15 : Presse. Météo. — 7 h. 45 : Culture physique — 8 h. : Chant (Bach) ; Le roi David (Honegger) ; Prélude, fugue et variation (Franck) ; Tenebre factis sunt ; Parsifal (Wagner). — 11 h. 45 : Causerie radiophonique. — 12 h. 15 : Concert symphonique avec : Les violons de M. Conty (Wormser) ; Sérénade (Saint-Saëns) ; Quatre pièces du XVIIe siècle ; Méloides ; Pièce en forme de habanera (Ravel) ; Toccata (Frobenfeld) ; Andante en ut (Mozart) ; Concerto en ut pour deux violons (J.-S. Bach) ; Symphonie en ut (Mozart). — 14 h. 30 : Informations. — 17 h. 45 : Chronique du Palais. 18 h. 15 : Concert symphonique. — 18 h. 30 : Causerie par M. Matin (Tourneur) ; Jardin mouillé (de la Presse) ; Automne (Grandjany) ; Causerie — 18 h. 30 : Causerie religieuse par le R. P. Padé. — 19 h. : La passion selon saint Matthieu (Bach), de l'église Saint-Thomas de Leipzig. — 21 h. 15 : Presse.

RADIO STRASBOURG (848 m. 2). — 9 h. 30 : Culte protestant. — 10 h. 30 : Disques. — 11 h. 30 : Audition catholique. — 12 h. : Orchestre. — 15 h. : Culte protestant. — 16 h. : Requiem (Paër). — 17 h. : L'opéra. — 19 h. : Depuis Leipzig ; Musique classique. — 18 h. 30 : Orchestre. — 19 h. 45 : Emission enfantine. — 17 h. : Musique religieuse. — 17 h. 30 : Disques. — 18 h. : Le coin des enfants. — 18 h. 45 :

« 21 h. 30 : Informations. Chronique gastronomique. — 21 h. 45 : Concert symphonique ; Rédemption (C. Franck) ; Stabat mater (Fergolosi) ; Enchère sur violoncelle (Gabriel Marie) ; Moment musical et La Commère, solo de harpe (Schubert Couperin) ; A travers la forêt, solo de cithare (Glinkovitch) ; Le baïon, solo de banjo, — 20 h. 30 : Emission Fédérale organisée par la Fédération Nationale de Radiodiffusion.

« 21 h. 30 : Informations. Chronique gastronomique. — 21 h. 45 : Concert symphonique ; Rédemption (C. Franck) ; Stabat mater (Fergolosi) ; Enchère sur violoncelle (Gabriel Marie) ; Moment musical et La Commère, solo de harpe (Schubert Couperin) ; A travers la forêt, solo de cithare (Glinkovitch) ; Le baïon, solo de banjo, — 20 h. 30 : Emission Fédérale organisée par la Fédération Nationale de Radiodiffusion.

« 21 h. 30 : Informations. Chronique gastronomique. — 21 h. 45 : Concert symphonique ; Rédemption (C. Franck) ; Stabat mater (Fergolosi) ; Enchère sur violoncelle (Gabriel Marie) ; Moment musical et La Commère, solo de harpe (Schubert Couperin) ; A travers la forêt, solo de cithare (Glinkovitch) ; Le baïon, solo de banjo, — 20 h. 30 : Emission Fédérale organisée par la Fédération Nationale de Radiodiffusion.

La vie cruelle, pour Marthe, très pauvre, dévouée son cœur. Le canal glacé... Les places incertaines... La Maternité... Puis l'enfant.

Chez les Duchemin, dont elle est la servante, dans la chambre de bonne, il dort près d'elle. Il grandit. Il est si beau et si charmant que les patrons de Marthe veulent l'adopter.

— Il sera ingénieur, dit Monsieur. — Il sera riche, dit Madame. La nature a refusé la maternité à Madame Duchemin qui portait comme une blessure son cœur vide. Involontairement d'abord, puis concédée de sa tendresse, elle se dévoua au bonheur du fils de Marthe ; la vie qu'elle lui ménagea, tissée de soie et d'or, en a fait un enfant de riche. La servante a senti le danger. Elle s'est timidement débattue. Maintenant, son fils, on veut le lui prendre.

Les mots prophétiques grondent en elle : « Pour qu'il soit riche et heureux... » Marthe, très pauvre, s'enfonça dans la nuit noire, abandonnant ce qui est sa vie même.

Les ans ont passé, Marthe est une vieille femme. A Annecy, où elle est revenue, un journal lui apprend la célébrité de Jean Duchemin, ingénieur audacieux, qui va construire sur le Mont Veyrier, le plus grand téléphérique du monde.

A travers les chemins rocailleux, Marthe, illuminée monte vers l'œuvre de son fils. Tout à coup, au moment où, silhouettée, elle se dresse dans le ciel clair, elle s'engage sur la grande route, une auto la renverse.

As volant, Jean Duchemin. A la clinique, où il a transporté la vieille femme Jean, bouleversé par l'étrange et tendre regard surpris au fond des yeux lavés de sa victime.

Madame Duchemin, accourue, reconnaît Marthe. Jean sort, elle l'implore : — Je vous en supplie, ne dites rien... Je l'aime tant moi aussi et voyez, j'en ai fait un homme heureux Marthe... Je vous en prie.

Un chérot de la maladie, le second jour, Jean s'était endormi s'offrant inconsciemment à la contemplation éperdue de sa mère.

Quand l'aube le surprit, il eut vers elle un irrésistible élan. — Je voudrais vous faire plaisir, je voudrais tant... Brieée par le silence d'une vie entière, la voix de Marthe, dans le recommencement des choses murmura :

« J'ai eu un fils, je l'ai perdu, il y a longtemps, très longtemps, la dernière nuit, sans s'éveiller il a souri dans son sommeil et a dit : Maman... » Un vol de pigeons, au loin, saluait le jour.

Sur le visage défait, le garçon plein de vie s'inclina et Marthe entendit de la bouche aux contours encore adoucis d'enfance, le mot magique qui la payait.

On tourne

« LE CHANT DE L'AMOUR ». — Gaston Roudès a donné récemment le premier tour de manivelle de son nouveau film « Le Chant de l'Amour ». Rappellons que les principaux rôles ont été attribués à Constant Remy, Larquey, Lisette Lanvin, Alice Tissot et France Dédia.

« LA CLEF DES CHAMPS ». — Pierre Tardieu réalise aux studios Eclair, « La Clef des Champs », d'après un scénario d'Yves Mirande. Interprètes : Le Gallo, Carrière, Nadine Picard, Christiane d'Or, etc.

« VÉL D'HIV ». — Max de Vaucorbeil vient de commencer l'adaptation de son roman de jeunesse, « Vél d'Hiv », à Paris. Le titre du film est « Vél d'Hiv » et ses principaux interprètes seront : Préjean, Cordy, Doumal et Betty Stockfeld.

Les vedettes populaires de l'écran français

« LES TROIS PAPAS DE LISETTE », scénario d'Yvan Noé, avec Liéka Lariva, va être réalisé par M. Raymond Lebourcier.

« LE TRAIN D'AMOUR » de René Pajol, va être mis en chantier. Une bonne partie du film se déroulera dans le train bleu. Colette Darfeuil, Jacqueline Maud, Wanda Gréville, MM. Jean Océrid, Georges et René Ferté sont les principaux interprètes de cette comédie.

« DORA NELSON ». — Aux studios Paramount, René Guissart commencera vers la fin du mois « Dora Nelson », un film de Louis Verneuil, avec Elvire Popesco, André Lefaur, Duvallet, etc.

« LES TROIS PAPAS DE LISETTE », scénario d'Yvan Noé, avec Liéka Lariva, va être réalisé par M. Raymond Lebourcier.

Le mariage aura lieu en Juin.

NOUVELLES D'AMÉRIQUE

ROSITA MORENO A NEW-YORK. Rosita Moreno vient de tourner à New-York un film parlant espagnol « Le jour où les mères », où elle est la mère de Carlos Gardel. Elle a signé avec Ben Necht et Ch. Mac Arthur pour interpréter « Miracle in 49th Street » (Le Miracle de la 49e rue), dont Noel Coward est la vedette.

Ajoutons que Rosita Moreno vient d'annoncer ses fiançailles avec M. Melville A. Schauer, qui fait partie de la Direction de Paramount. Le mariage Direction de Paramount.

Le mariage aura lieu en Juin.

« 21 h. 30 : Informations. Chronique gastronomique. — 21 h. 45 : Concert symphon